

Association Citoyenneté Active - Commission : Laïcité

Rédacteur : Alain MAILFERT

Fiche de lecture n°6 : « Lettre à un Inuit de 2022, Un regard angoissé sur le destin d'un peuple », auteur Jean Malaurie, Ed. Fayard, Octobre 2015 ; 153 p.

L'auteur : Jean Malaurie, né en 1922, directeur de recherche à l'EHESS, est devenu ethnologue des peuples du Grand Nord, après des missions initiales de géomorphologie : il est passé « de la pierre à l'homme ». Il a fondé (1954) la collection « Terre Humaine » aux éditions Plon, et (1957) le Centre d'Etudes Arctiques à l'EHESS, après avoir réalisé l'extrême violence que le modernisme économique et politique inflige aux esquimaux – les Inuit. Jean Malaurie a consacré sa vie à faire connaître au monde occidental ces civilisations, dont les valeurs ont permis la survie dans un environnement très hostile. Mais sa réflexion va bien au-delà, elle interpelle les tentatives de destruction et de normalisation qui accompagnent l'expansion de « notre » civilisation, et notre vision simpliste, très rationnelle, du rapport de l'homme à la nature. Elle révèle que « la volonté obstinée [des peuples du Grand Nord] de respecter la nature ne fait pas d'eux des retardataires, mais des précurseurs ».

L'ouvrage : Sous la forme d'une « lettre à un Inuit » du futur, incitant ce destinataire imaginaire à résister, ce texte est un manifeste très documenté, passionné et convaincant. Il s'appuie sur une analyse historique, depuis trois siècles, des entreprises de colonisation du Grand Nord (Sibérie, Alaska, Canada, Groenland). Il met en évidence les différents ressorts qui conduisent les puissances économiques ou militaires dominantes à un véritable génocide culturel, vis-à-vis de populations dont ils veulent s'accaparer les ressources et le territoire (au moins par sa position stratégique : cas de Thulé depuis la guerre froide).

- Dans une première phase, pendant deux siècles, le système de croyances (animiste, c'est-à-dire un « déchiffrement spirituel de la nature ») a été désintégré au Groenland sous l'effet de missionnaires danois chrétiens, luthériens puis, heureusement, hussites ; mais ce n'est que vers 1980 que l'enseignement au Groenland, confessionnel, est devenu laïc, avec l'essor d'une ouverture à l'Occident, et d'incitations économiques. Du côté sibérien (les Tchouktches), le rationalisme soviétique a eu des effets semblables de rejet de l'animisme.

- Dans une deuxième phase, ces peuples et territoires ont vécu une pression de rentabilité économique, avec des regroupements autoritaires de populations. Les barres d'immeubles ont remplacé la hutte ou l'iglou. Deux issues pour ces populations :
 - Le désespoir et le suicide, comme dans les autres cas que l'on connaît de violentes transitions culturelles (le Groenland a le record des taux de suicide),
 - ou l'émergence de jeunes élites s'appropriant le rationalisme moderne avec une force issue de millénaires de lutte. C'est à elles que Jean Malaurie s'adresse avec espoir.
- La troisième phase, qui serait l'exploitation intensive des ressources minérales (gaz, pétrole) telle qu'elle est envisagée par de nombreuses forces économiques, marquerait selon l'auteur la fin d'un humanisme écologique et « la disparition d'une part de l'intelligence humaine ».

Ecrit par un homme de 93 ans en 2015, qui donc fêterait son centenaire en 2022, ce texte, bâti sur un engagement intellectuel (et physique !) de toute une vie, en acquiert une force tragique de message d'alerte.